

# Quand la solidarité devient fresque

Le canton a mandaté l'artiste **Caroline Demuth** pour l'élaboration d'une fresque en l'honneur de la solidarité, afin de remercier toutes les personnes qui s'investissent dans l'accueil et l'intégration des migrants.



La fresque de Caroline Demuth sera exposée contre le mur du Marly Innovation Center. CHARLES ELLENA

JEANNE AMMANN

**ART.** «Les infrastructures d'accueil pour personnes migrantes proposées par l'Etat fribourgeois ne sont pas suffisantes à elles seules.» C'est ce qu'a admis le conseiller d'Etat Philippe Demierre, responsable de la Direction de la santé et des affaires sociales, lors d'une conférence de presse mercredi au Musée Tinguely. «Le travail des associations, des bénévoles et des communes est essentiel pour l'intégration des réfugiés», a-t-il ajouté. Le canton a ainsi décidé de remercier celles et ceux qui s'engagent pour que Fribourg soit un lieu de refuge et de mandater l'artiste Caroline Demuth pour «créer un présent immatériel».

Accompagnée d'une multitude d'enfants, Caroline Demuth a orchestré la réalisation

d'une fresque géante. Cette dernière mesure plus de 70 m<sup>2</sup>, elle sera exposée contre le mur du Marly Innovation Center (MIC) et se nomme *Fresque des solidarités*. Les vagues d'immigration en 2015, principalement originaires du continent africain, d'Afghanistan, de Syrie et d'Irak, et celle de 2022 (Ukraine) ont été un défi d'intégration majeur, a expliqué Jean-Claude Simonet, chef du Service de l'action sociale. Cette fresque existe pour exprimer une gratitude envers ce «tissu solidaire» qui s'est formé dans le canton, a souligné Philippe Demierre.

Caroline Demuth est illustratrice, conteuse, musicienne et autrice de contes pour enfants. Pour cette fresque, elle a guidé des jeunes de différents milieux lors d'une dizaine d'ateliers créatifs, qui ont eu lieu

dans les salles de classe ou au Musée Tinguely, par exemple. Certains dessins ont été tracés par des personnes qui ont connu un parcours migratoire. «L'art des enfants est le plus beau, a-t-elle affirmé, il y a quelque chose de pur.»

## Du conte au dessin

Pour éveiller les émotions et donner de l'inspiration aux jeunes dessinateurs, l'artiste leur a conté l'histoire de Flora et Luka, qui traversent la mer pour s'installer à Fribourg. C'est grâce à l'accueil de Niki (clin d'œil à Niki de Saint Phalle), Gabriel et Roxane que les couleurs reviennent dans la vie du petit Luka. «Les enfants ont été touchés par la problématique de l'immigration, mais à leur manière», estime Caroline Demuth. Elle-même a été très affectée, car

un de ses proches a immigré. Elle a d'ailleurs raconté avoir pleuré en dessinant.

«Personnellement, je trouve que la solidarité consiste à faire ce que l'on peut à son échelle. Avec cette fresque, je me suis trouvée une petite utilité, a-t-elle confié. Et j'ai ressenti la solidarité à travers la réalisation de cette œuvre collective avec des enfants.» Lorsque l'on a demandé à Zélie, qui a dessiné un cirque sur la fresque, si l'on peut vivre tous ensemble, elle a répondu sans hésiter: «Moi je peux être copine avec tout le monde, même s'il est vert!»

L'inauguration de la fresque aura lieu le 2 septembre à 14 h devant le MIC et sera suivie d'une fête populaire, informe un communiqué. De nombreux dessins réalisés par les enfants durant les ateliers seront exposés à cette occasion. ■